

**Allocution du Premier ministre de la République de Croatie, Andrej Plenković, à l'Ifri.  
Paris, le 8 décembre 2025.**

**« L'Europe à la croisée des chemins : assumer sa souveraineté dans un monde qui change »**

Monsieur le Directeur exécutif, Marc Hecker,

Monsieur le Secrétaire général du Comité d'études des relations franco-allemandes (Cerfa) de l'Ifri, Paul Maurice,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de commencer par une évidence : **s'exprimer aujourd'hui sur l'avenir de l'Europe n'est pas chose simple**. L'ordre international est **en pleine recomposition**, les certitudes qui ont structuré la stabilité de l'après-guerre vacillent, et certains **fondements du lien transatlantique** longtemps tenus pour acquis – sont **désormais publiquement questionnés**.

Dans ce contexte mouvant, **c'est un honneur** de prendre la parole à **l'Ifri**, institution qui, depuis un demi-siècle, éclaire les **choix stratégiques de l'Europe** et contribue à penser les **transformations du monde**.

Une fois encore, **l'Europe se trouve à un tournant historique** : un moment où il nous faut regarder lucidement les **tensions** qui s'accumulent, mais aussi les **ressources** dont nous disposons **pour y répondre**.

**La Croatie aborde ce moment** avec la perspective d'un pays **indépendant depuis 1991** et qui, en trois décennies, est passé **de la guerre** à une **intégration européenne** pleine et entière.

**C'est depuis cette trajectoire** – marquée par la résilience, la volonté et l'intégration – **que**, pour notre part, **nous réfléchissons aujourd'hui à l'avenir de notre continent**.

## **1. L'expérience croate : de la guerre à la stabilité européenne**

La Croatie est le **plus jeune membre de l'Union européenne** – et le seul dont l'histoire récente porte les traces d'une **guerre d'agression qui rappelle**, de manière saisissante, ce que vit **aujourd'hui l'Ukraine**.

Il y a trois décennies, **plus d'un quart de notre territoire était encore occupé**.

Nous avons dû accueillir **700 000 réfugiés** – un habitant sur sept – et **organiser notre cap défense** en bâtissant une armée **sous un embargo international injuste**, face à la **Serbie de Milošević** qui s'était accaparée l'essentiel de l'arsenal de **l'armée yougoslave**.

À l'époque, nous étions **très loin de l'élan de solidarité** dont bénéficie, fort heureusement, **l'Ukraine aujourd'hui**. Au prix d'un sacrifice immense, nous avons **libéré** l'essentiel de notre **territoire en 1995**, puis **réintégré pacifiquement le reste en 1998**. **Restait à rebâtir un pays dont 15 % des logements avaient été détruits**, et dont les dommages économiques s'élevaient à **160% de notre PIB d'avant-guerre**.

Nous avons restauré la **stabilité**, reconstruit la **prospérité**, consolidé **l'État de droit** et ancré définitivement notre **sécurité** en rejoignant **l'OTAN**, puis notre avenir en intégrant **l'Union européenne** – et, en 2023, **la zone euro et l'espace Schengen**.

### **Aujourd'hui, la Croatie :**

Se place parmi les trois économies à la **croissance la plus rapide** de la zone euro ; **figure parmi les meilleurs élèves européens en matière d'énergies renouvelables** ; est l'une des **vingt premières destinations touristiques mondiales**, avec plus de **21 millions de visiteurs par an** ; et se **trouve aux portes de l'OCDE**, avec une **notation souveraine** relevée de cinq crans en sept ans pour atteindre aujourd'hui la **catégorie A** – un record européen.

**C'est depuis cette trajectoire** – faite de sacrifice, de reconstruction et d'intégration réussie – que la Croatie **regarde les défis auxquels l'Europe est confrontée aujourd'hui**.

## **2. Une Union à renforcer : démocratie, sécurité, compétitivité**

Les crises des dernières années ont révélé une **triple nécessité** : protéger **notre modèle démocratique**, assurer **notre sécurité**, renforcer **notre compétitivité** dans un monde fragmenté.

**Le Programme stratégique 2024–2029** de l'Union reflète cette vision.

Mais au-delà des textes, une conviction s'impose : **notre avenir dépendra de notre capacité collective à agir dans l'unité**. Nous ne pouvons plus tenir pour acquis la **stabilité institutionnelle, énergétique ou démographique** de nos sociétés. **La démocratie exige un investissement constant**, une vigilance permanente et une cohésion que nous devons cultiver.

## **3. Ukraine : défendre la paix européenne**

La guerre en Ukraine est devenue **le test décisif de la sécurité européenne**.

Avant toute analyse, une vérité s'impose : **le courage, la ténacité et l'héroïsme du peuple ukrainien forcent l'admiration du monde entier**.

**Depuis près de quatre ans, l'Ukraine résiste** à un agresseur plus vaste, mieux armé et militarisé à un niveau que l'Europe n'avait plus connu depuis des décennies.

**Notre propre histoire nous permet de mesurer la douleur** de la perte de territoire et l'immense effort qu'exige la reconstruction d'un État.

### **Un rapport de force profondément bouleversé**

**La Russie** a restructuré son économie autour de **l'effort de guerre** : elle consacre près de **40 % de son budget fédéral** et plus de **10 % de son PIB** à la défense ; elle **produit 3 à 4,5 millions d'obus par an**, jusqu'à trois fois la production combinée de l'Union et des États-Unis ; les **drones** sont devenus déterminants pour la supériorité tactique.

### **La contribution croate**

Grâce à un secteur industriel innovant, **la Croatie** est devenue l'un des **leaders européens dans les drones FPV**. Nous coopérons étroitement avec les Pays-Bas et la Lettonie dans le cadre de la **Coalition européenne pour les drones**. Nos entreprises détiennent près de **80 % du marché mondial des machines télécommandées de déminage dans le monde** – une capacité cruciale pour l'Ukraine aujourd'hui et pour sa reconstruction demain.

### **Les principes de l'Union**

Trois principes guident notre action :

1. **les frontières ne peuvent être modifiées par la force ;**
2. **l'Ukraine doit obtenir des garanties de sécurité durables ;**
3. **l'Europe doit être un acteur central de toute solution de paix.**

Depuis 2022, la Croatie a fourni **317 millions d'euros** d'aide à l'Ukraine et accueilli plus de **30 000 réfugiés**. Soyons clairs : **l'Ukraine est aujourd'hui la première ligne de défense de l'Europe**. Et ce qui se joue **dans les tranchées du Donbass**, c'est aussi **notre propre sécurité**.

## **4. Sécurité européenne : un environnement stratégique bouleversé**

L'Europe fait face à la **situation sécuritaire la plus dangereuse depuis la fin de la guerre froide**, marquée par : **l'agression russe**, la **montée des menaces hybrides**, **l'industrialisation accélérée de l'armement**, portée notamment par une **Russie** qui produit désormais des volumes d'équipements et de munitions que l'Europe peine à égaler, et **l'évolution des rapports de force mondiaux**.

Cette dynamique crée une **pression directe** sur notre **capacité à dissuader et à défendre**. **L'Europe doit adapter son industrie**, ses **stocks** et ses **investissements** pour rester à la hauteur d'un adversaire qui a mis son économie au service de la guerre. La Croatie, pour sa part, a **triplé son budget de la défense en moins de dix ans** et s'est engagée à atteindre **2,5 % du PIB en 2027** puis **3 % en 2030**.

Nous modernisons en profondeur nos forces armées : nos **Rafale**, nos hélicoptères de combat **Black Hawk** et **Kiowa Warrior**, nos véhicules de combat d'infanterie **Bradley**, nos transporteurs **Patria** et nos drones **Bayraktar** sont déjà opérationnels.

Nous sommes en train d'acquérir des **chars Leopard**, des systèmes de **lance-roquettes multiples HIMARS** et des **canons automoteurs CAESAR**, et nous prévoyons prochainement de renforcer notre marine avec de **nouvelles corvettes**.

Notre **aviation de combat** est désormais la plus moderne entre l'Allemagne et la Grèce, **comblant ainsi une lacune stratégique** de longue date sur le **flanc sud-est de l'OTAN**.

Enfin, à partir de janvier, la Croatie introduit une **formation militaire de base obligatoire de deux mois pour tous les jeunes hommes de 19 ans**, renforçant ainsi la **résilience nationale** et la préparation de la **société tout entière**.

Nous restons profondément attachés au rôle de **l'OTAN**, pierre angulaire de notre défense collective.

## 5. La nouvelle Stratégie de sécurité nationale américaine : un tournant qui interpelle l'Europe

La publication récente de la *National Security Strategy* des États-Unis **constitue une rupture**. Non parce qu'elle affirme la priorité de l'intérêt national américain – cela relève de tout gouvernement souverain – mais **parce qu'elle annonce une inflexion profonde** de la manière dont Washington **conçoit son rôle dans le monde**.

Le texte évoque : un « **effacement civilisationnel** » de l'Europe ; la volonté d'« **en finir avec l'époque où les États-Unis soutenaient l'ordre mondial comme Atlas** » ; un **réajustement des engagements militaires américains**.

**La Croatie : respecte la souveraineté américaine, ne commente pas la politique intérieure des États-Unis**, et **reste reconnaissante** du rôle irremplaçable des États-Unis dans la sécurité européenne depuis 1945.

**Mais il nous revient de constater lucidement** que cette stratégie **pose des questions majeures** pour l'Europe : sur la pérennité des **garanties transatlantiques** ; sur le **partage du fardeau stratégique** ; et sur la **capacité européenne à se défendre** si l'engagement américain diminue. **Cette stratégie ne doit pas nous diviser, mais nous réveiller**. L'Europe doit se préparer à assumer davantage sa propre sécurité – **non pas contre les États-Unis**, mais pour la stabilité de l'espace transatlantique.

## 6. L'énergie : fondement de notre souveraineté

Comme je l'ai rappelé à Aoste, **l'énergie est le socle invisible de la liberté moderne**. Tout ce que nous **consommons** a voyagé – presque toujours **grâce au pétrole**. **Sans pétrole, pas de transport ; sans transport, pas d'économie**.

**Depuis vingt ans, l'énergie disponible par habitant en Europe diminue**, non parce que nous consommons moins, mais **parce que nous produisons moins**, car les **réserves européennes de pétrole et de gaz s'épuisent**.

Cette contraction **agit comme une taxe invisible** : elle pèse sur les ménages, nourrit **l'insécurité économique** et alimente la **frustration politique**.

Notre **dépendance extérieure de l'Union européenne est extrême, puisque nous importons : 95 % de notre pétrole ; 90 % du gaz ; et 67 % du charbon** alors que les **énergies fossiles** constituent encore les **deux tiers de notre consommation**.

Dans un monde où les grandes puissances font de l'énergie un instrument de puissance, **la transition énergétique est un impératif géopolitique**.

### **La contribution croate**

**La Croatie apporte**, à son échelle, une **contribution concrète** à la sécurité énergétique européenne : **54 % de notre électricité** provient des **renouvelables** ; nous bénéficions de **20 % de nucléaire via Krško**, essentiel pour la sécurité énergétique ; **le terminal GNL de Krk**, porté à 6,1 milliards de m<sup>3</sup>, a **mis la Croatie à l'abri du gaz russe** et peut désormais

**approvisionner nos voisins d'Europe centrale ; notre oléoduc JANA F peut entièrement couvrir les besoins pétroliers de la Hongrie et de la Slovaquie.**

Il n'existe donc **aucune raison technique pour** qu'un État membre – y compris la Hongrie – **bénéficie d'exemptions au régime de sanctions sur le pétrole russe.** En bref : **il n'y a pas de souveraineté sans sécurité énergétique. Et pas de sécurité énergétique sans diversification, innovation et coopération européenne.**

## **7. La Méditerranée : sécurité, résilience et interconnexions**

L'agression russe ne doit pas nous détourner de notre **voisinage méridional.** La Méditerranée est un espace de **rivalités** mais aussi un **carrefour vital** pour l'Europe. En 2026, la Croatie **présidera le MED9** sous le slogan : « **La Croatie – porte méditerranéenne de l'Europe centrale** ».

Nos priorités seront : une Méditerranée **plus sûre, plus durable et plus résiliente.**

Dans un contexte marqué par les **tensions au Moyen-Orient**, la vulnérabilité des routes énergétiques et l'impact du changement climatique, **la coopération avec l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient est indispensable.**

Notons enfin que la commissaire européenne en charge de la **Méditerranée, Dubravka Šuica, est croate** – un signe de notre engagement envers cette région stratégique.

## **8. Élargissement : compléter la construction européenne**

L'élargissement n'est plus une politique : **c'est une nécessité géopolitique.**

Pour la Croatie, qui en a bénéficié, il s'agit d'un **impératif stratégique** : faire avancer l'intégration des Balkans occidentaux et **soutenir les pays candidats.** À cet égard, la **Bosnie-Herzégovine** occupe une place particulière.

Dans six jours, nous marquerons le **30e anniversaire des Accords de Dayton**, signés au Palais de l'Élysée, dont la Croatie fut l'un des cosignataires et garants.

La **stabilité** de la Bosnie-Herzégovine exige le respect de son architecture constitutionnelle et **l'égalité des trois peuples constitutifs**, telle que définie dans les accords.

Une Bosnie-Herzégovine **fonctionnelle, européenne et stable** est dans l'intérêt de toute la région – et de l'Union.

## **9. Compétitivité, innovation et démographie : la base de notre puissance future**

Mais relever les **défis institutionnels de notre voisinage ne suffit pas** : l'Europe doit également se confronter à **un défi plus profond, plus silencieux, mais tout aussi déterminant** pour son avenir.

**La démographie est le fil silencieux** qui structure tout le reste : notre **économie**, notre **cohésion sociale**, notre **capacité d'innovation** et, au bout du compte, notre aptitude à assurer **notre propre défense**. **Aucun projet européen ne peut prospérer si son socle humain s'érode**. Nous assistons aujourd'hui à un **basculement démographique sans précédent** entre l'Europe et l'Afrique.

**Il y a dix ans, l'Afrique comptait environ un milliard 250 millions d'habitants. Elle en compte un milliard 550 millions aujourd'hui – soit 300 millions de personnes supplémentaires en une décennie.**

Dans le même temps, la **population de l'Union européenne est restée stable**, autour de **450 millions**. Et d'ici 2050, l'Afrique atteindra deux milliards et demi d'habitants, tandis que l'UE se maintiendra autour du **même niveau qu'aujourd'hui**.

**Jamais dans l'histoire moderne un tel écart ne s'était creusé aussi rapidement** entre deux continents voisins. Cette dynamique aura des **implications stratégiques majeures** – économiques, sociales, migratoires, mais aussi militaires.

**Si l'Europe ne parvient pas à redresser sa démographie**, elle verra **diminuer : son dynamisme économique**, faute d'une main-d'œuvre suffisante ; **sa cohésion sociale**, fragilisée par le vieillissement ; **son influence internationale**, affaiblie par le poids relatif des autres régions ; et surtout sa capacité à **défendre son modèle de liberté et de prospérité**. **L'enjeu démographique** n'est donc pas une question sectorielle ou sociale : il **conditionne l'ensemble de la puissance européenne** pour les décennies à venir.

### **Le cas croate**

**La Croatie illustre ce défi :**

**4,8 millions d'habitants en 1991 ; un peu plus de 3,8 millions aujourd'hui ; 20 000 décès de plus que de naissances** chaque année.

Nous avons lancé un **Programme de revitalisation démographique**, une **Stratégie nationale du logement abordable**.

Et la Croatie a inscrit **la démographie pour la première fois à l'agenda des dirigeants européens** en 2019, menant à la création du premier Commissaire européen à la démographie.

L'Europe doit aussi devenir un **aimant pour les talents**, tout en veillant à ce que la mobilité ne vide pas certaines régions de leur jeunesse.

## **Conclusion : préserver la liberté européenne dans un monde plus dur.**

Mesdames et Messieurs,

L'Europe entre dans une **décennie décisive**. Nous devons faire face à un **environnement géopolitique plus dur** tout en préservant notre **espace de liberté, de prospérité et d'ouverture**. La nouvelle stratégie américaine est un **signal fort** que le monde change. Elle ne doit pas nous diviser, mais nous réveiller. Elle ne doit pas nous diviser, mais nous **inciter à assumer davantage notre propre sécurité** — en complément, et non en opposition, au lien transatlantique.

La **souveraineté stratégique européenne** n'est pas un slogan : c'est la **condition pour protéger nos intérêts**, défendre nos **valeurs** et garantir la **démocratie**. Elle exige une **défense crédible**, une **énergie sûre**, une **industrie compétitive**, une **innovation forte** et des **chaînes d'approvisionnement résilientes**.

**L'Union européenne est plus qu'un marché** : c'est un **projet unique de paix et de solidarité**. Le préserver et le renforcer est notre **responsabilité collective**. En définitive, **notre capacité à défendre la démocratie** dépendra de notre volonté de bâtir **une Europe plus forte, plus unie et plus résolue**. **Non pas la peur**, mais la **détermination** doit guider notre action. Détermination à **investir**, à **protéger**, à **innover**, à **coopérer**. Construire **une Europe qui compte**. **Une Europe qui agit**. **Une Europe qui dure**.

Je vous remercie.

**Andrej Plenković**, Premier ministre de la République de Croatie